

## [Text]

on concerns that there may be unwarranted gossip and speculation. As always, we have to weigh that concern against the possible impact of such an amendment on young people. I am not persuaded that the balance falls on the side of the amendment which is proposed.

**The Acting Chairman (Mr. Redway):** Thank you, Mr. Robinson. Mrs. Browes, have you some questions?

**Mrs. Browes:** Thank you very much, Mr. Chairman. I think it is healthy to have the Ottawa *Citizen* coming before the committee. I would certainly like to welcome Mr. Mills and Mr. Davis to this committee.

The public's right to know and the freedom of the press are things I think we all hold quite dear. We certainly do not wish to tamper, although I do not always or often agree with some of the things being published. I think we are very fortunate in this country to be able to disagree and to be able to publish that.

But I am concerned about some of your recommendations and comments you made in your brief. Young persons under 18 years of age, who are starting their lives, can make serious mistakes that may affect their entire life. They may not get another chance to start over. I think that is perhaps why the Young Offenders Act was established.

Mr. Chairman, I suppose it is not unusual that there is a need for some changes. But when we speak about young people, the publication of their names does concern me to some extent, as it does Mr. Nunziata. The media, the print, the electronic media, tends to portray people as being guilty. There is the perception of guilt which I really find rather offensive.

I suppose the Susan Nelles case was a very powerful example. There are other cases in the same category. Trial by press is such a powerful kind of vehicle that I think some brakes have to be put on, under the circumstances of the Young Offenders Act.

As I see the categories, you may have a full public review in court; or a court case must determine whether it can be made semi-public; or you leave it to the discretion of the judges; or you close the case completely. I suppose that leaving cases open fully is not acceptable in these cases with the Young Offenders Act. Perhaps you do not agree that it should be open fully, although your arguments tend to be going in that direction.

• 1245

However, let us just concentrate on the second and third. If you think there would be some instances in which a case under the Young Offenders Act should be open to the public, do you see any items that could be delineated in order to say that this is the situation, so it should therefore be open? Since one of your recommendations is making strong and convincing evidence, what would be the strong and convincing evidence that would make it open?

## [Translation]

rumeurs et la spéculation injustifiées. Et nous devons encore une fois comparer cette préoccupation avec l'incidence de cet amendement sur les jeunes. Et je ne suis pas persuadé que la balance penche du côté de l'amendement.

**Le président suppléant (M. Redway):** Merci, monsieur Robinson. Madame Browes, avez-vous des questions à poser?

**Mme Browes:** Je vous remercie beaucoup, monsieur le président. Il est à mon avis très sain que le *Citizen* d'Ottawa vienne témoigner devant le comité. Je souhaite la bienvenue à MM. Mills et Davis.

Le droit du public à l'information et la liberté de la presse nous tiennent tous énormément à coeur. Nous n'avons pas du tout l'intention d'y toucher même si je ne suis pas toujours ou souvent d'accord avec certains articles qui sont publiés. Il n'en demeure pas moins que nous sommes très chanceux au Canada de pouvoir manifester notre désaccord et en parler publiquement.

Certaines des recommandations et observations que vous faites dans votre mémoire m'intéressent particulièrement. Les jeunes de moins de 18 ans qui commencent à peine leur vie peuvent commettre des erreurs graves qui risquent d'affecter leur avenir. Ils n'auront pas la chance de prendre un autre départ. Je pense que c'est la raison pour laquelle on a adopté cette Loi sur les jeunes contrevenants.

Monsieur le président, il n'est pas rare que des changements soient nécessaires. Tout comme M. Nunziata d'ailleurs, je me préoccupe de la divulgation du nom de ces jeunes. Les médias, écrits ou électroniques, ont tendance à parler des accusés comme s'ils étaient coupables. Je m'élève contre cette perception de la culpabilité.

L'affaire Susan Nelles est un très bon exemple. Et il y en a d'autres. Les procès par les médias ont tellement de poids qu'il est important d'imposer des limites, comme par exemple dans la Loi sur les jeunes contrevenants.

Il existe diverses catégories. Il peut y avoir un examen public complet devant les tribunaux; un tribunal peut décider si une affaire doit être rendue semi-publique; la décision peut-être laissée à la discrétion du juge; ou on peut également avoir un procès entièrement à huis clos. Je ne trouve pas qu'il soit acceptable que les affaires relevant de la Loi sur les jeunes contrevenants soient entièrement publiques. Vous n'êtes peut-être pas d'accord avec le fait que ces procès soient publics, mais votre argumentation tend à aller dans ce sens.

Concentrons-nous sur la deuxième et la troisième catégorie. Si vous croyez que la Loi sur les jeunes de contrevenants devrait permettre les audiences publiques pour certaines causes, ne croyez-vous pas qu'il devrait-être possible d'établir des critères? Puisque vous recommandez le dépôt de preuves très concrètes, en quoi ces dernières devraient-elles consister?